Histoire 1ère

Questions pour comprendre le XXe siècle

Thème 2 – La guerre au XX^e siècle (16 – 17h)

ources pour le lucée qénéral et technologic

Question – Guerres mondiales et espoirs de paix

PROBLEMATIQUES

Le thème général invite à articuler deux interrogations pour comprendre l'organisation du monde au XX^e siècle. Il s'agit dans la première question d'étudier la manière dont les deux conflits mondiaux témoignent de l'entrée dans l'ère de la « guerre totale », aboutissant à la prise de conscience progressive de la nécessité d'une régulation mondiale pour préserver la paix et à la création des conditions nécessaires à cette régulation.

Dans son acception actuelle, le concept de « guerre totale » est formulé à l'issue de la Première Guerre mondiale (Léon Daudet l'emploie dès 1918, mais il est popularisé par le maréchal allemand Ludendorff dans un ouvrage publié en 1935) et théorisé dans l'entre-deux-guerres par Carl Schmitt. Il est cependant utilisé par certains historiens contemporains pour désigner une réalité plus ancienne qui renvoie à la mutation de la guerre depuis la Révolution et l'Empire, les conflits du XX^e siècle représentant le paroxysme de cette évolution. Ce concept recouvre la mobilisation de toutes les ressources des États durant une longue période et à un degré jamais atteint précédemment, et l'extension de l'affrontement à toutes les régions du globe (ou du moins à de très larges portions de celui-ci) dans un but d'anéantissement de l'adversaire. Il se fonde sur une « dynamique de radicalisation » (David Bell) qui amène les belligérants à consacrer toujours plus de moyens à l'accomplissement de cet objectif.

Pour chaque conflit, la guerre est abordée en privilégiant la place des hommes et en s'interrogeant, à partir du sort réservé aux combattants et aux populations, sur les transformations de la nature de la guerre. Au-delà des événements militaires et des bouleversements politiques, l'objectif est donc de montrer comment l'expérience de la « violence de guerre » porte en elle les germes de la transformation des sociétés et des rapports qu'elles entretiennent à l'État. Cette notion permet d'interroger la manière dont les individus, les groupes et les nations ont été marqués par les situations de violence extrême (à commencer par la mortalité de masse) qui interviennent dans le cadre d'une situation de guerre, qu'ils les aient subies ou provoquées.

SUPPORTS D'ETUDES

La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

La Première Guerre mondiale représente une étape essentielle dans la mutation de la guerre au XX^e siècle. Le regard est porté sur l'**expérience combattante**, significative d'un changement de degré et de nature dans la violence, qui doit permettre de mener une approche du concept de **guerre totale**. Durant cet affrontement marqué par la durée du conflit, par sa dimension industrielle et par une mortalité de masse, ce sont les combattants qui paient le tribut le plus élevé tant sur le plan physique que sur le plan moral, même si de récents travaux ont attiré l'attention sur les souffrances des populations civiles. A travers eux, c'est toute la société qui est bouleversée, phénomène dont certains

historiens ont depuis une vingtaine d'années tenté de rendre compte à travers les concepts, certes discutés, de « brutalisation » (ou « ensauvagement ») des sociétés européennes et de « banalisation » de la violence. Sans s'attarder sur le détail des événements, le programme invite à s'appuyer sur quelques cas significatifs (une bataille, un personnage, une année particulière …) pour faire percevoir le basculement dans la guerre totale et les effets de la violence de guerre sur les sociétés, même s'il ne faut pas oublier que de l'expérience combattante du premier conflit mondial naissent également les grands mouvements pacifistes de l'entre-deux guerres et les tentatives internationales pour dépasser les rivalités entre États.

• La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes

La Seconde Guerre mondiale témoigne d'un degré supplémentaire dans la guerre totale, ce dont le programme rend compte en l'abordant par l'étude de la volonté d'anéantissement de l'adversaire, qu'il soit militaire ou civil, doublée par la volonté politique d'exterminer spécifiquement certaines catégories de populations (génocide des Juifs et des Tziganes, indépendamment de leur nationalité). Déjà présente dans le premier conflit mondial, la conception de la guerre totale comme guerre d'anéantissement (théorisée par Clausewitz au temps des guerres de la Révolution et de l'Empire) est portée à son paroxysme lors du second. En témoignent tant le jusqu'auboutisme des belligérants, qui amène à faire disparaître la distinction entre combattants et non-combattants (combats à outrance, bombardements stratégiques des villes, massacres de prisonniers ou de populations civiles, traitement des prisonniers de guerre ...), que la politique raciste menée par les Allemands à l'encontre des populations juives et tziganes dans les territoires qu'ils contrôlent. Il ne s'agit donc pas de présenter dans le détail les événements, mais d'aborder la question de manière problématisée en insistant sur les caractéristiques nouvelles du conflit : place des idéologies, guerre de mouvement, extension géographique, guerre technique et industrielle, ampleur des destructions (humaines et matérielles), en privilégiant la présentation du massacre des Juifs et des Tziganes comme un phénomène particulièrement révélateur de la dimension d'anéantissement de la guerre au XX^e siècle.

Espoirs de paix

L'étude des deux guerres mondiales doit permettre de comprendre pourquoi et comment chacune d'elle a donné naissance à **l'espoir d'un nouvel ordre mondial** qui se traduit par des tentatives pour préserver la paix à l'issue d'une catastrophe à chaque fois conçue comme ultime. Le monde d'aprèsguerre étant dominé par les seules puissances en mesure de mener une guerre totale, ces tentatives sont donc directement liées à la nature du conflit. La présentation de la SDN et de son échec demande à être effectuée de manière synthétique, en lien avec le retrait des États-Unis, seul pays en mesure de prolonger un engagement total dans la paix, qui est mis en regard du manque de volonté et de moyens des autres pays. La création de l'ONU et la mise en place d'un système qui s'inspire de ce précédent pour préserver le monde d'une nouvelle conflagration a pu aboutir du fait de la volonté affirmée du président Roosevelt de voir se mettre en place un nouveau système garantissant la paix. L'étude de cette organisation internationale permet de montrer ses différentes facettes dans les domaines diplomatique, militaire, économique, financier et culturel.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN OEUVRE

- Réduire le thème à une histoire politique ou militaire du XX^e siècle
- Orienter le thème vers une histoire de la guerre, de ses formes et des techniques mises en œuvre au XX^e siècle
- Négliger de problématiser l'étude des questions pour adopter un mode de traitement trop descriptif ou trop narratif, privilégiant l'événementiel, qui serait inadapté à l'esprit du programme. En

revanche, l'étude plus détaillée d'un événement ou d'un lieu peut permettre d'aborder une question selon une démarche inductive

- Adopter une approche trop conceptuelle qui serait désincarnée et peu évocatrice pour les élèves
- Traiter les deux conflits mondiaux pour eux-mêmes, de manière distincte, sans établir entre eux de lien dans le cadre de la problématique de la guerre totale
- Faire une présentation détaillée de l'histoire de la SDN puis de l'ONU, et de l'évolution de celle-ci depuis 1945

HISTOIRE DES ARTS

De par l'importance de la période couverte et la densité des questions abordées, le choix des œuvres susceptibles d'être étudiées dans le cadre de l'histoire des arts pour chacune des questions est très ouvert. A titre d'exemples, on peut ainsi proposer :

- pour l'expérience combattante dans la Première Guerre mondiale : un tableau ou un dessin (Otto Dix ...), un roman (Les Croix de Bois; A l'Ouest, Rien de Nouveau; Le Feu), une œuvre cinématographique (Les Croix de Bois; Les Sentiers de la Gloire ...), une chanson (La chanson de Craonne), une bande dessinée (Putain de Guerre! de Tardi).;
- pour la Seconde Guerre mondiale comme une guerre d'anéantissement : un roman (*La Mort est mon Métier*; *Les Disparus*; *La Douleur* …), une œuvre cinématographique (*Le Pianiste, La Liste de Schindler*), un tableau ou une gravure (de David Olère, Isaac Celnikier …), une bande dessinée (*Maus* d'Art Spiegelman).;
- pour la SDN et l'ONU : une affiche traduisant les espoirs placés dans la nouvelle organisation, une caricature en soulignant les faiblesses...
- Audoin-Rouzeau S., Becker A., Ingrao C. et Rousso H. (dir.), La violence de guerre, 1914-1945. Approches comparées des deux conflits mondiaux, Editions Complexe/IHTP-CNRS, 2002
- Audoin-Rouzeau S., La guerre au XXe siècle, tome 1 : L'expérience combattante, La
- Documentation photographique n° 8041, 2004
- Duménil A., *La guerre au XXe siècle*, tome 2 : *L'expérience des civils*, La Documentation photographique n° 8043, 2005
- Horne J. (dir.), Vers la guerre totale, Tallandier, 2010
- Prost A. et Winter J., Penser la Grande Guerre, Seuil, collection « Points », 2004
- Masson P., *Une guerre totale (1939-1945)*, Tallandier, 1993
- Friedländer S., L'Allemagne nazie et les Juifs, tome 2 : Les années d'extermination, 1939-1945, Le Seuil, 2008
- Asseo A., De la « science raciale » aux camps. Les Tsiganes dans la Deuxième Guerre mondiale, Centre de Recherches tsiganes, CRDP Midi-Pyrénées, 1997
- Moreau Defarge P., « De la SDN à l'ONU », dans la revue Pouvoirs, n° 109, avril 2004
- <u>www.crdp-reims.fr/memoire</u> : Histoire et mémoire des deux guerres mondiales
- www.histoire-image.org/site/lettre info/hors-serie-premiere-guerre-mondiale.php: hors série Première Guerre mondiale
- www.ushmm.org : Encyclopédie multimédia de la Shoah
- www.memorialdelashoah.org : site du Mémorial de la Shoah